

nière efficace, tout en administrant d'autres affaires.

Hon. M. TUPPER.—Je dois mettre en doute le pouvoir de cette Chambre de transférer ces travaux en vertu d'une simple résolution, au gouvernement local.

L'item est adopté.

L'item 98, affectant \$25,000 à la route du lac Supérieur et de la rivière Rouge, est ensuite pris en considération.

L'hon. M. MACKENZIE explique que cette somme sera affectée au service d'une malle hebdomadaire sur la route Dawson, et à d'autres services, si cela est nécessaire.

M. MASSON fait observer que les assertions qu'il a faites à ce sujet ont été pleinement corroborées par le fait que sur quatre ou cinq mille personnes qui se sont rendues à Manitoba l'an dernier, quatre-vingts seulement ont suivi la route Dawson.

L'item est adopté.

L'item No. 99, affectant \$39,000 à l'entrepôt de vérification de Toronto; \$25,000 à la douane, aux bureaux de l'accise et de poste de Guelph; \$40,000 à l'école militaire de Kingston et à la réparation d'autres fortifications: total, \$104,000, est ensuite pris en considération.

M. BOWELL.—Je dois demander au premier ministre si ce crédit est la première mesure d'une politique générale pour faire construire des bureaux de poste dans les villes les plus importantes du pays. Il est sans doute juste que l'on favorise ainsi Guelph; mais j'espère que l'on donnera une plus grande application au principe, au profit de localités aussi populeuses sinon plus populeuses que Guelph. Je dois mentionner en particulier Belleville, qui a une population de 9 à 10,000 âmes. Les recettes nettes du bureau de poste dans cette ville excèdent celles de Guelph, quoique les recettes de l'accise soient probablement moindres.

M. PATERSON.—Je dois appeler l'attention du premier ministre sur le fait qu'il a promis l'an dernier de préparer un plan durant la vacance, de manière à assurer la construction d'édifices plus convenables dans les plus grandes villes du Canada. Je ne m'objecte pas à l'item qui concerne Guelph, mais je dois faire observer que

Brantford a une population plus nombreuse et fait probablement une somme d'affaires plus considérable. J'espère dans tous les cas que la chose sera prise en considération l'an prochain.

M. BROWN.—J'espère que les mêmes améliorations seront effectuées à Belleville avant la prochaine session.

Hon. M. MACKENZIE.—J'étais sous l'impression à la dernière session qu'il serait désirable, dans des villes d'environ 10,000 âmes, d'y construire des édifices publics au seul point de vue de l'économie; je suis encore du même avis et c'est l'intention du gouvernement de mettre ce projet à exécution. Le chiffre de la population n'indique pas toujours exactement la somme d'affaires qui se fait dans une ville; ainsi, le revenu de toutes sources à Belleville ne s'élève pas à \$150,000, tandis qu'il dépasse un demi-million de piastres à Guelph.

M. BOWELL.—Cela est dû à l'établissement des distilleries.

Hon. M. MACKENZIE.—Son revenu intérieur est très considérable. Les sommes que l'on a perçues de différentes sources, l'an dernier, se sont élevées à \$1,100,000. S'il eût été possible de faire autrement, nous n'aurions pas demandé ce crédit pour Guelph. Le revenu du bureau de poste à Ste. Catherine, Brantford, Guelph et Belleville, est à peu près le même; mais il diffère sous beaucoup d'autres rapports. Les recettes des douanes sont plus considérables à Brantford qu'à Guelph; mais les recettes du revenu de l'intérieur sont insignifiantes dans la première ville.

M. WOOD.—J'espérais que le premier ministre nous dirait pourquoi on n'a pas dépensé le crédit voté l'an dernier pour la construction d'un bâtiment pour les immigrants, vu que le local actuel ne répond nullement à l'objet de sa destination. Je suis aussi d'avis qu'un nouveau bureau de poste devrait être construit à Hamilton, et que cette ville a droit à une part équitable des deniers publics. J'espère que le premier ministre prendra des mesures le plus tôt possible pour construire un bureau de poste convenable à Hamilton.

Hon. M. MACKENZIE.—Je suis d'opinion que le bureau de poste d'Hamilton est un très bel édifice, et qu'il est suffisamment grand, car le maître

Hon. M. MACKENZIE